

A la suite de ce petit passage d'Évangile, la question que l'on est en droit de se poser, c'est : "Comment réunir les contraires quand ils semblent aussi importants l'un que l'autre ?" (*se reposer sans oublier l'urgence importante*).

C'est bien sûr valable en toute situation, mais peut-être plus encore quand il s'agit d'une mission d'Église censée parler de choses essentielles pour éclairer tout le reste de l'existence. "**Comment concilier les indispensables temps de recul et de repos avec la nécessité pourtant de prendre le temps de répondre aux urgences des gens souffrants ou sans défense ?**" (*qu'il s'agisse de personnes malades ou victimes de l'aveuglement de conditionnements économiques inhumains... N'est-ce pas d'ailleurs la grande question que posait le pape, François, en 2015 dans l'encyclique "Laudato si"?*).

Je pense que personne ne me contredira, si comme premier élément de réponse je dis que : plus on a à faire et plus il y a urgence de revenir à l'essentiel, d'où la nécessité du recul et du repos... C'est certainement vrai pour beaucoup de prêtres sollicités par des tas de réunions, d'appels ou d'activités, s'ils veulent pouvoir rester des pasteurs capables de nourrir le troupeau à la mesure de ses besoins les plus profonds. Précisément parce que de moins en moins nombreux et de plus en plus tiraillés, ils doivent se ménager des temps de pause et de détente, c'est sûr, mais s'ils ne veulent surtout pas se couper de la Source qui leur donne leur vraie raison d'être, **ce sont de réels temps de prière silencieuse qu'ils doivent s'accorder...** Dans l'Évangile, nous pouvons observer que, toujours dans les moments de décisions importantes, Jésus se retire seul dans la montagne pour prier... Craignons donc par-dessus tout d'oublier la Parole du Maître : "**Sans moi, vous ne pouvez rien faire**"... et Dieu sait pourtant si la tentation est grande de raccourcir ces moments d'intimité avec le Seigneur, quand vous avez l'impression qu'il faudrait être partout à la fois.

Ceci dit, je ne me fais aucune illusion, si cette nécessité du repos et de la prière est indispensable pour les prêtres, je n'oublie pas que les chrétiens vivent dans le même monde agité et envahissant. Aussi, plus la pression et le risque de l'éparpillement les menacent, devant le nombre incalculable des choses à faire, et plus il y a urgence de s'arrêter pour reprendre souffle et refaire le plein de l'essentiel, ne serait-ce que par l'assistance à la messe du Dimanche... Alors qu'on a tendance à faire exactement le contraire (*comme pour oublier ce qui est déprimant, voire insupportable*) en se laissant prendre dans des fêtes et des divertissements qui dispersent encore un peu plus. Aussi, je le redis avec insistance, après une semaine d'agitation, c'est bien à chacun de nous que Jésus s'adresse aujourd'hui : "**Venez à l'écart et reposez-vous un peu**" (*Sous-entendu : Sinon vous ne serez plus que des pantins déboussolés qui courent toujours, mais finalement pour aller nulle part...*). Donc 1er point, l'importance de se poser et de se reposer.

Mais 2ème point : pour autant, dans la vie, on ne peut oublier qu'il y a aussi des urgences... des choses auxquelles il faut bien répondre quand elles se présentent et sans remettre au lendemain (*même quand on est fatigué, si comme jeunes parents vous avez un enfant malade en pleine nuit, il faut bien s'en occuper*); aussi bien d'ailleurs pour cette question de santé que pour ne pas rater par ex. le dialogue avec un jeune en pleine crise qui a l'air disposé ce jour-là et qui ne le sera pas forcément plus tard... En somme, comme Jésus qui est saisi de compassion et qui se met à instruire longuement les foules, alors qu'il avait pourtant prévu de se reposer, tellement il est touché de les voir à la fois lasses et agitées comme des brebis sans berger.

Or justement, plus ces choses risquent de se produire et plus il nous faut établir une hiérarchie des valeurs dans nos vies, si nous ne voulons pas nous laisser emporter par l'immédiateté et le stress... (*Vous connaissez sans doute l'histoire de ce formateur en management qui devant ses élèves commence par remplir un récipient de gros cailloux et qui pose la question : "Ce récipient est-il plein? " Bien sûr qu'il est plein, lui dit-on. Et pourtant pour leur prouver le contraire, le formateur ajoute alors des gravillons qui se glissent entre les gros cailloux, puis ensuite il ajoute encore du sable, démontrant ainsi que si dans notre emploi du temps on a d'abord mis les choses les plus importantes, on peut encore en glisser de plus petites, tandis que si on a commencé par s'éparpiller dans les détails (en mettant d'abord le sable), il n'y a plus de place pour les grandes*).

Ainsi, Il y a fort à parier que plus nous aurons su nous aménager des temps de silence paisible avec Dieu, par exemple, devant le tabernacle dans une église ou, mieux encore, devant le Saint-Sacrement exposé, ou simplement des temps de recueillement chez soi (*pourquoi pas, en disant tranquillement le chapelet, sans regarder sa montre*)... et plus, aussi, nous aurons d'aptitudes à déceler ce qui est vraiment urgent et important ou ce qui l'est moins. En effet, si Jésus nous a promis son Esprit-Saint pour mieux comprendre les choses et mettre de l'ordre dans nos vies, c'est qu'il a vraiment l'intention de nous le donner.

Alors comme le formateur dont je parlais il y a un instant plaçant d'abord les gros cailloux, sachons vraiment mettre en premier l'importance de faire silence en présence de Dieu pour l'écouter nous laisser percevoir ce qui est effectivement le plus urgent et le plus indispensable. Et nous serons sans doute bientôt tout étonnés d'avoir encore énormément de temps pour faire des tas d'autres choses.

Demandons-en donc la grâce aujourd'hui, puisque ce temps nous est donné de passer un moment reconstituant avec Celui qui sait mieux que quiconque ce qui a valeur éternelle. Il doit tellement sourire (*même si c'est tristement*) de nous voir si souvent inquiets ou agités de ce qui, dès ce soir ou demain, aura peut-être été déjà oublié. Redisons-nous souvent cette Parole de sagesse et de foi :

"Ce qui te préoccupe, Dieu s'en occupe ! "

Amen !